Rapport de plusieurs observations, envoyées à l'académie par m. Duras Delasalle, Lieutenant de mr. Le premier chirurgien et chirurgien ~~aauxiliaire~~ de l'hôpital de la même ville, dont monsieur Bunel et moi avons été chargés de rendre compte

1° depot et fystule à l'anus

Mr. eut un depot considerable à la marge de l'anus, qui fut negligé dans son principe par la faute du malade, qui ne voulut pas que mr Delasalle L'ouvrit, l'ouverture s'en fit spontanement et s'écoula une grande quantité de pus qui diminua insensiblement, le malade se crut guerri, mais six mois après, il survint un enorme depot qui s'étendoit ~~à l'une~~ aux deux ~~et à l'autre~~ fesse mr Delasalle en fit l'ouverture en pratiquant une ~~ouverture~~ incision à l'une et l'autre ~~fesse~~ foyer il en sortit deux grandes pintes de matiere de la plus mauvaise ~~odeur~~ qualité, quelques jours après l'ouverture du depot on reconnu une fistule complette, l'ouverture externe étoit près de la marge de l'anus et l'interne a deux pouces au moins plus haut; Le 12e. jour après l'ouverture du depot mr. Delasalle ffit l'opération en coupant l'interval des ouvertures avec des cizeaux dont les lames étoient étroites et longues; une des branches fut introduite à l'aide d'une sonde canelée dans l'orifice externe de la fistule et l'autre dans l'anus, Le doigt de l'operateur servant de conducteur; dans l'un des foyers des fesses il s'est trouvé plusieurs clapiers qui ont été detruits en coupant encore avec les cizeaux les cloisons qui les separoient: l'un et l'autre depot se comuniquoit par un sinus qui se trouvoit audessous du Perinée ce qui étoit prouvé par les injections, qui lancées dans un des foyers revenoit par l'ouverture pratiquée à l'autre ~~fesse~~, cette maladie a guerri a peu près dans l'espace de deux mois, les pansement ont été methodiques mr Delasalle s'est conduit en praticien éclairé dans cette grande maladie, peut être auroit il mieux fait de detruire avec le bistouri les intervals des clapiers, et surtout de préférer cet instrument à ossequil a fait l'operation de la fystule. outre cette maladie locale, le malade étoit atteint du vice Venerien dont il fut traité en même temps.

2° ob. fystule Lacrymale

La 2e. observation a pour objet une fystule Lacrymale, ou après une longue Enumeration de ~~la~~ plus part des procédés connus — pour traiter cette maladie, mr. De La Salle rend compte de celui qu'il a employé: il dit et avec raison, que la vraie guerrison des fystules Lacrymales consistera toujours dans le retablissement du cours des larmes par le conduit nasal, nous verront si le procedé qu'il a employé tend à ce but.

une femme portoit depuis longtems un ulcère au grand angle de l'oeil avec callosités, carie a l'os unguis, et a la branche de l'os maxillaire, le point Lacrymal inferieure étoit detruit: le canal nasal totalement obstrué; c'est dans cet etat de la maladie

ARC 28
a. 10 n° 33

que Lauteur acommencé letraitement; il a employé quelques moyens generaux, Les Lotions les cataplasmes, tout cequi pouvoit calmer Lirritation et amolir Les bords, puis il passa a Lopération dela maniere suivante: il fit augrand angle de Loeil une incision avec un bistouri qui a deux — tranchant a sa pointe, il pencha dans le Sac jusqu'a Los, come il y avoit unpeu d'hemorragie, il panso a sec et attendit au Lendemain pour examiner Létat des parties et completer son operation, Los unguis etoit en partie carié, la branche de Los maxillaire beaucoup plus; Lauteur etoit muni d'un petit troisquart et d'une canule deplomb de six Lignes de Longeur; avec le troisquart il perca — Los unguis jusque dans le nez ~~dans~~ ayant Lintention depratiquer une ouverture proportionée a lacanulle quil mit en place et assujetir tout desuitte: elle avoit une forme conique, ~~pour~~ crainte quelle netombat trop tot dans le nez, dans tout letraitement mr Delasalle a fait des injections par le point Lacrymal superieur, cette injection a toujours passé jusque dans Le nez surtout Lorsquon s'opposoit à sa sortie par la plaie en la retenant. Les pansements ne presentent rien de particulier, Lexfolliation totale des — portions d'os cariés s'est faite le 39.e jour, et la guerrison ~~total~~ a suivit peu de jours apres. La malade ne s'est point apperçue de l'introduction dela canulle, elle ne la point gênée dans tout le cours dela maladie, les Larmes se sont frayées une nouvelle voie elles n'ont plus coulé sur la joue.

nous ~~fai~~ avons donné de l'étendue à L'extrait du procédé operatoir de mr. Delasalle parcequ'e nous l'avons crue digne d'un examen serieux, il dit quil a percé Los unguis et placé la canulle dans cette ouverture ou il la Laissée, la malade la supportée impunement; Il nous paroit difficile que cela se passe ainsy, que cet instrument reste dans cette partie du nez, sans produire des accidents qui en rendroient le sejour insuportable, tout le monde sait quavant mr Petit peu de personnes s'occupoient des moyens propres a retablir le cours des Larmes par le canal nazal, on se contentoit deperforer Los unguis come — Lauteur La fait sans avoir essayé defrayer et retablir la voie naturelle; nous ~~n~~e croyons pas que personne ai mis et Laissé une canule dans Louverture faite a Los unguis, on y introduisoit des tentes des petites bougies assez Longtemps pour pratiquer un cours Libres aux Larmes par cette nouvelle voie.

Lauteur cite plusieurs observations ou il s'est conduit come dans le cas precedent, il a toujours percé Los unguis ~~sans quil~~ quoiquil fut sain sans chercher a retablir les voie naturelles.

4.e ob retention d'urine ponction a l'hypogastre

Le 8 Mars 1780 un home agé d'environ 75 ans avoit une retention d'urine depuis trois jours Lorsque mr. Delasalle fut appellé a son secours; La vessie etoit fort distendue, la malade souffroit beaucoup

après avoir tenté inutilement les autres moyens ordinaires pour soulager le malade il le sonda, il laissa la sonde il engagea le malade a ne point l'oter de quelques jours; au bout de 24 heures il se crut guerrit il ota la sonde, 12 heures après les accidents se renouvellerent avec plus de force on fit appeller M. de la Salle il etoit absent, il ne put voir le malade que le 2.e jour: on avoit tenté inutilement de le sonder Mr Delasalle ne put aussy y reussir il employa tous les moyens d'usage pour arreter les progrés de l'inflamation, les forces diminuoient la gangrene commencoit a s'annoncer par des signes non equivoques: alors il n'eut d'autres ressources que la penetration au perinée; mais en examinant cette partie il trouva des tumeurs dures et squirreuses autour de l'anus et beaucoup de gonflement, la vessie lui parut aussy fort remontée, dans la crainte que la penetration au perinée ne pu reussir il se determina a la pratiquer a l'hypogastre.

pour cela il prepara un tuyau de plume d'oie la plus longue qu'il pu trouver, il l'ouvrit aux deux extremités vida le canon qu'il recouvrit d'un fil ciré le plus unient possible il lui donna la forme conique, lui pratiqua un rebord en forme de canule; alors il prit une grande lancette bien assujetie au manche, et fit une incision a un pouce de l'arcade du pubis du coté gauche, il penetra dans la vessie, et substitua sans peine la canule ointe d'huille dans la vessie, il evacua par son moyen en deux fois toutes les urines, il laissa la canule fixée autour du corps par des rubans: il la boucha, mit des compresse trempée dans le vin chaud sur la plaie, puis le bandage de corps qui etoit oté toute les fois que le malade vouloit uriner ce qu'il faisoit avec aisance par la canule.

aussytot M. Delasalle s'occupa a retablir la liberté de l'urethe par des injections, et des bougies graduées, il y eut beaucoup de supuration par ce conduit: les urines sortenoient ~~beaucoup~~ egalement de puis par la canulle: au bout de six semaines elles reprirent leurs cours par l'urêtre, alors on ota la canule, la plaie de l'hypogasthre a été promtement cicatrisée et le malade bientot retablis.

Lauteur donne au tuyau de plume la preference a la canulle ordinaire il pretend ~~je ne sçais~~ nous ne sçavons pourquoi qu'elle s'adapte mieux aux parties, qu'elle abandonne moins la vessie, qu'elle ne peut la percer come l'autre peut le faire et le fait, que l'introduction est aussy facile que c'est celle que porte le troisquart: tous ces avantages ~~sont~~ attribués au tuyau de plumes sont gratuit, et les reproches que l'auteur

fait a la canule ordinaire le bout egalement, nous pensons que si le procedé de mr. Delasalle a quelqu'utilité c'est en fournissant un exemple d'une ressource particuliere quand on n'est pas a portée de se procurer la canulle et l'instrument ordinaire.

5 ob. sur 2 tumeurs lymphatiques du col

Une fille agée de 18 ans portoit aux parties laterales et anterieures du col deux tumeurs qui egaloient le volume de la tête d'un enfant qui vient de naitre, après l'examen de ces tumeurs mr. Delasalle reconnu qu'elles contenoient un liquide, il pensa qu'en en pouvait obtenir la guerison qu'en y donnant issue, il ouvrit une des tumeurs a sa partie declive avec une grande lancette et passa par cette ouverture qui donna issue a l'humeur contenue, une aiguille a seton enfilée d'une meche de coton qu'il fit sortir au coté opposé on s'opposa a ce que mr. Delasalle fit la même operation a l'autre tumeur, il y fit une ponction avec un troisquart; la tumeur se vida egalement il evalue a deux pintes le liquide que contenoient ces tumeurs, il avoit la couleur du caffé. Mr. Delasalle a entretenu le seton jusqu'a la fonte total du kiste, cette tumeur n'a point eu de recidive la malade a guerit au 40 jours; celle qui a été ouverte par le troisquart s'est renouvellée: en deux ans elle a acquis son ancien volume

L'auteur conclut avec raison que le seton ~~après l'ouverture de cette~~ ~~sorte de tumeur~~ est preferable, a la simple ouverture, il ne donne pas ~~pas~~ les details du traitement par le seton: coment le sac s'est fondus si la supuration a été abondante, coment cette enorme poche s'est rapprochée et effacées insensiblement nous croyons que ce detail devroit d'autant plus se trouver dans cette observation, que mr. Delasalle, n'est rien moins que concis dans beaucoup d'autres objets moins interessant.

6e ob. sur une dechirure des vaisseaux spermatiques et epanchement dans le perineum

un home fut jetté a bas de son cheval le pied restant engagé dans l'étrier, il fut trainé dans cet etat, un quart de lieux le cheval irrité par le poids lui donna plusieurs coups de pied dans le bas ventres, les reins et les parties genitales.

Mr. Delasalle trouva le malade sans connoissance privé de pouls la moitié de son corps etoit couverte de meurtrissures, de plaies le desordre le plus dangereux etoit aux parties genitales, le corps du malade fut froté d'eau vulneraire lorsqu'il fut revenu de sa syncope on lui fit prendre un verre de vin chaud, le pouls se ranima un peu; les bourses etoient d'une grosseur enorme leur volume augmentoit a chaque instant, ce qui fit soupçonner une hemorragie interne, il la crut produitte par l'ouverture des vaisseaux spermatiques

dechirées, persuadé que le testicule droit étoit séparé de son cordon, il se décida a faire une incision dans toute la longueur du scrotum: il trouva un Epanchement considerable qu'il vuida, l'artere et la veine spermatique étoient totalement déchirées et séparées du Testicule au point de leur insertion. le sang couloit avec la plus grande rapidité le canal defferent étoit entier Mr. Delasalle fit aussitot la ligature aux vaisseaux un pouce au dessus de leur lésion évitant de comprendre dans la ligature le canal defferent il separa le testicule du canal et pansa la plaie methodiquement. Le testicule gauche ne parut point blessé quoique un peu douloureux; depuis le moment de l'opération le malade a été de mieux en mieux: le traitement a duré environ deux mois le malade est parfaitement guerri

L'auteur conclut que s'il n'avoit pas operé a l'instant, le malade auroit peri d'hemorragie, ~~nous ne sommes pas de son avis~~. dans tous les cas il faloit ouvrir le scrotum et achever la separation du testicule après avoir fait la ligature Mr. Delasalle a été très heureux dans son diagnostic, il n'a pas compris le canal defferent dans la ligature, cette precaution que nous croyons inutile a du au moins alonger l'operation. —

7.e ob sur la fracture de la clavicule

après un long exposé de la plupart des moyens proposés pour contenir les fractures de la clavicule, ou sa luxation, l'auteur dit qu'il a mis plusieurs fois son esprit à la torture pour trouver un moyen simple qui evita la gêne et l'embaras des machines.

Les Rabilleurs des campagnes dit il n'employent pour contenir le fracture des hommes et des animaux, que quelqu'emplastiques et des attelles de bois Il ajoute qu'il a vu plusieurs fractures de clavicules guerries par leur procedé sans aucune difformité

Il y a environ huit ans qu'il eut une fracture de clavicule a traiter, il appliqua avec beaucoup d'exactitude le bandage en 8 de chiffre: quinze jours après il fut obligé de lever son appareil la fracture étoit dans son premier etat; comme il alloit mettre un nouvel appareil un parent du malade le décida a aller a deux lieues chez un Rabilleur; qui sans doute dit a Mr Delasalle reduisit la fracture, et mit dessus un emplatre de poix pour tout appareil, au bout d'un mois j'eus occasion de voir ce malade qui avoit ôté son emplatre, j'examinai sa fracture je la trouvai parfaitement reunie sans aucune difformité

Depuis Mr Delasalle a employé onze fois le même moyen avec succès il a cependant appliqué le bandage en 8 de chiffre après avoir appliqué l'emplatre. Il offre de donner preuves des faits qu'il avance. quoiqu'il paroit très difficile qu'un emplastique puisse contenir les os fracturés il est possible que ce moyen aidé du bandage soit utile: d'ailleurs ces sortes d'experience peuvent se faire sans danger.

ob. 8.e 5 vraies cotes fracturées.

Un home étant sur une voiture de paile tomba de plus de douze pieds sur un mur; tout le coté droit de la poitrine porta sur une pierre, les 5. vraies cotes inferieure se trouverent fracturées dans leur milieu, le touché La crepitation, ~~[illegible]~~ l'inegalité étoient les signes de ces fractures, il y avoit un emphysême des plus considerable, il s'étendoit —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

non seulement sur la poitrine, mais sur le col, la face, la tête et le ventre; la maladie reconnue mr Delasalle fit placer le malade ~~couché~~ sur une table sur le coté gauche, il fit plusieurs mouchetures à la peau avec une Lancette pour donner issue à l'air contenu dans le tissu cellulaire, ~~alors~~ ensuitte il appuya ses deux mains sur les extremités anterieure et posterieure des cotes afin de donner de petites secousses pour ramener les extremités fracturées a leur niveau, car les bouts fracturés etoient enfoncées. il pretend les avoir affrontés par ce procedé, ~~puis~~ il a fomenté la partie avec de l'eau de vie camphrée puis il a appliqué un emplatre de poix qui couvroit toute l'etendue de la fracture, ~~puis~~ deux compresses laterales et une grande par dessus et enfin le bandage de corps. le tout imbibé d'un defensif convenable le malade fut saigné trois fois dans les premiers 24 h.s et appareil aresté 22 jours a cet epoque le malade se plaignit d'une vive douleur vers la fracture de la 6.e des vraies cotes, l'emplatre enlevé mr Delasalle a trouvé une petite Esquille qui se faisoit jour a travers la peau; avec des pinces il a extrait cette petite portion d'os, qui avoit avoit un demi pouce de largeur et deux lignes de longueur. depuis ce moment le malade s'est très bien porté, il y a apparence que mr. Delasalle s'est assuré du nombre de coté fracturées avant l'emphysème considerable qui non seulement a couvert la poitrine mais les parties voisines, cette tumeur produit une ~~bruit~~ crepitation qui en imposeroit au praticien mème exercé que mr Delasalle il dit que les pieces etoient enfoncées et que par une pression a leurs extremitées il les a rappellées a leur position naturelle, mais les pieces fracturées des cotes lorsqu'elle sont enfoncées sont elles susceptibles d'être rappellés par ces pression nous ne le croyons pas.

9.e et ~~dernière~~ observation.

Un homme dans ~~travailler~~ sur une Etoutte une grande quantité de terre lui tomba sur le corps, il en fut accablé, on le retira avec beaucoup de peine il fut transporté a l'hopital d'aurillac, il etoit sans connoissance et mutité, il avoit une fracture au col du fémur, une fracture complette et compliqué a la jambe droite a son articulation avec le pied, une fracture a la dernière des vraies cotes du coté droit; le sternum contus a sa partie interieure. et une plaie avec Lambeau a la region du femoral

Mr Delasalle regarda la fracture de la jambe come la ~~moins~~ la plus redoutable d'autant mieux qu'on trouva le tranchant d'une pioche engagée dans la plaie lequel avoit cassé avec fracas en plusieurs Esquilles la partie inf.e du tibia le peroné étoit aussi fracturé; les chairs, les ligaments de l'articulation, l'interosseux, etoient presque tous déchirés; tous ces desordres ont été reconnus par les ~~—~~ contreres de mr Delasalle qui avoient été appellés. il a commencé par extraire les Esquilles separées du tibia qui etoient des portions de la malleoles; La reduction faite, il appliqué deux pièces de fer blanc, une de chaque coté de la jambe, adaptées et figurées sur les malleoles celle qui etoit du coté de la plaie avoit une ouverture proportionnée ces pieces

ont ~~été~~ fixées par des rubans, on a placé des compresses le long du membre et le bandage a dix huit chefs par dessus.

Le 4e jour l'appareil fut levé la plaie étoit belle. la suppuration parut le 7e jour mr. Delasalle a continué les pansements jusqu'au quinze sans déranger les pièces de fer blanc, a cet époque il fut obligé de l'absenter dix jours; dans cet interval il s'est manifesté plusieurs dépôts on ota les pièces de fer blanc on laissa le bandage a dix huit chefs; la suppuration a été abondante, la fracture en a été abreuvée, le pied qui avoit pris un peu de consistance avec la jambe les os se sont desjoints et étoient vacillants; l'auteur attribue ces accidents a l'indiscretion du malade qui en cet état n'avoit cessé de manger. il s'est fait une plaie considerable au talon une portion du tendon d'achille est tombée en pourriture, malgré tous ces accidents graves et l'inconduite du malade. la suppuration s'est tarie une partie de la malleole interne s'est exfoliée a plusieurs reprises et les plaies se sont cicatrisées: le malade est parfaitement guerri cependant la jambe et le pied sont encore très gorgés, il n'y a ni mouvement ni force pour mouvoir le pied l'articulation est sans soutien en devroit que les ligaments n'existent plus, et que cette articulation est soutenue par les seuls teguments. l'auteur espère beaucoup des bains et douches de mont d'or. cette maladie ~~maladie~~ quoique très grave ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ne presente aucune remarque qui merite l'attention de l'academie mr. Delasalle s'est très bien comporte ~~[illegible]~~ dans tout le cours de cette maladie; nous ne parlons pas icy de ces machines de fer blanc — l'academie a deja porté son jugement sur cet objet.

fracture du col du femur

La fracture du femur reduitte elle a été contenue par un moyen qui est de l'invention de mr. Delasalle, qu'il ne decrit point icy, il en a fait part a l'academie en 1786. il faut que ce moyen soit excelent, et mr. Delasalle heureux alors ou mais, car au bout de 40 jours il a levé l'appareille, l'os s'est trouvé parfaitement consolidé, avec très peu de deformité, ~~[illegible]~~ mais e. regrette qu'il est permis d'elever des doutes sur la promtitude de cette cure, car il est sans exemple qu'une semblable fracture soit guerrie aussi peu de temps. nous estimons que malgré quelques reproches qu'on peut faire a mr. Delasalle sous il merite des eloges et des encouragements de la part de l'academie, et quoique sa pratique ne doit pas a l'abri de reproche, elle décèlle un praticien eclairé qui scait trouver au besoin des ressources de son propre fond.

Burnel  Martin

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE